

S4 ép.1 : Des écoles sûres et inclusives avec Harmony Movement

Éléments saillants

Cet épisode porte sur le fléau des agressions verbales dans les écoles canadiennes. Le président de la CTF/FCE, Clint Johnston, parle de ce phénomène grandissant et des facteurs qui y contribuent, et conclut à la nécessité de créer de toute urgence des milieux de travail et d'apprentissage sûrs.

Au cours d'une discussion passionnante, les invitées Janelle Yanishewski et Taraneh Vejdani, de Harmony Movement, insistent sur les lourdes conséquences des agressions verbales, la responsabilité commune de tous les intervenants des communautés scolaires et les stratégies à mettre en œuvre pour créer des milieux d'apprentissage sûrs en plus de rappeler les effets positifs qu'entraîne le fait de dénoncer les agressions verbales.

Clint Johnston, président de la CTF/FCE : Introduction

Pour que les élèves puissent apprendre et que les enseignantes et enseignants puissent enseigner, il faut que tout le monde se sente en sécurité, socialement, émotionnellement et psychologiquement. Aux quatre coins du Canada, le personnel enseignant le dit : les agressions verbales sont de plus en plus fréquentes. La violence n'est pas toujours physique, elle peut être verbale et prendre la forme de harcèlement, de menaces, de jurons, d'insultes, d'ostracisme ou de cyberintimidation. Certaines personnes peuvent vivre de l'intimidation en raison de préjugés en rapport avec l'identité. Des études montrent que la violence verbale est plus fréquente que la violence physique, mais qu'elle est souvent minimisée (parce que ce ne sont que des mots!) ou même passée sous silence. Selon le Baromètre international de la santé et du bien-être du personnel de l'éducation, sur 10 pays, le Canada est arrivé au premier rang des pays les plus éprouvés par la violence verbale au travail avec 40 % de membres du personnel éducatif ayant signalé avoir été victimes de ce type de violence.

C'est pourquoi la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants presse le gouvernement fédéral et le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) de renforcer les protections juridiques dont peuvent se prévaloir le personnel enseignant et les autres travailleurs et travailleuses de l'éducation face au problème grandissant du harcèlement, de l'intimidation et la malveillance en ligne. Nous demandons une application plus rigoureuse des lois sur la sécurité en milieu de travail et exigeons que le Canada respecte ses engagements pris dans le cadre des conventions internationales pour protéger les travailleurs et travailleuses de la violence et du harcèlement. Parce que ce qui se passe à l'école n'affecte pas que le personnel enseignant et les élèves. C'est aussi un signe de ce que seront les milieux de travail et les communautés de demain.

Harmony Movement : Le fléau des agressions verbales dans les écoles canadiennes

De l'élémentaire au secondaire, les agressions verbales de nature discriminatoire sont fréquentes dans les écoles du Canada, au point de devenir « normales ». Les conseils scolaires et les membres du personnel éducatif voient dans ce fléau un problème grave qui mérite l'attention et demande qu'on les appuie dans leurs efforts pour en venir à bout.

Les conséquences pour le personnel de l'éducation

Le personnel de l'éducation a pour responsabilité de créer des milieux d'apprentissage sécuritaires. C'est donc sur lui que pèse largement le fardeau de contrer le fléau des agressions verbales, alors que le manque de ressources et de soutien fait qu'il subit déjà d'énormes pressions. Même quand le personnel de l'éducation n'est pas la cible directe de ces agressions, le climat toxique que ce phénomène instaure fait qu'il en est la cible indirecte, tout comme l'ensemble de la communauté scolaire. Cette source de constante tension ajoute à l'épuisement du personnel, qui est de moins en moins capable d'y faire face. Il en résulte un cercle vicieux. Comme le rappelle Taraneh, le comportement toxique que représentent les agressions verbales a des répercussions sur toute la communauté scolaire et c'est à la communauté au grand complet qu'il incombe d'agir pour venir à bout du problème.

Stratégies, outils et dialogue : Que peut faire le personnel de l'éducation contre le fléau des agressions verbales?

Janelle présente des stratégies qui donneront au personnel de l'éducation et à la communauté scolaire les moyens de retrouver la voie vers des milieux d'apprentissage plus sûrs. Avec sa campagne Les mots comptent, qui mise sur les récits et les principes de la justice réparatrice, Harmony Movement propose aux membres du corps enseignant d'encadrer les importantes discussions à avoir pour créer des milieux sûrs, préserver la dignité de tous et toutes et arriver à une plus grande compréhension. L'idée est évidemment de soutenir les victimes, mais aussi de sensibiliser les membres de la communauté, de favoriser une prise de conscience des conséquences des agressions verbales, de réhabiliter les personnes à l'origine de ces agressions et d'amener un changement de culture.

Le cadre et ses cinq actions

Harmony Movement propose un cadre complet qui s'appuie sur cinq actions : interrompre, expliquer, favoriser une prise de conscience, soutenir et réhabiliter. Cette approche, qui repose sur les principes de la justice réparatrice, joue un rôle central dans la transformation de la culture scolaire. Taraneh souligne aussi l'importance de renforcer les relations pour créer des milieux sûrs et d'amener chacun et chacune à reconnaître sa part de la responsabilité commune face aux préjudices causés par les agressions verbales.

Retombées positives et changement de culture

Janelle parle des retombées positives de la campagne. Le personnel formé se dit mieux outillé et plus en confiance pour intervenir en cas d'agression verbale. Avec l'intégration dans la vie scolaire de discussions proactives sur les agressions verbales, un changement évident s'opère dans la culture des écoles. À l'avenir, les formations porteront plus précisément sur les agressions verbales à connotation raciste (notamment à l'endroit des personnes noires), homophobe et transphobe.

Dernières observations

Il peut sembler difficile de s'attaquer au fléau des agressions verbales, mais chacun des gestes posés par un ou une membre du personnel de l'éducation comptent. Taraneh insiste pour rappeler tout le pouvoir qu'on a de changer les choses, ne serait-ce qu'une intervention à la fois. Janelle ajoute qu'il est indispensable d'enrayer les agressions verbales pour bâtir des écoles sûres et inclusives, où tout le monde peut se sentir en confiance.

Conclusion

Harmony Movement témoigne de manière très inspirante du pouvoir de l'action collective en éducation. En s'attaquant au fléau des agressions verbales, les écoles favorisent l'émergence d'une culture communautaire où chacun et chacune se sent en sécurité et valorisé. Les mots qu'on emploie ne sont pas anodins. Aussi tous les gestes qui privilégient les échanges positifs sont autant de pas qui mènent à des communautés scolaires bienveillantes. Avec l'aide de ses partenaires et sa campagne de changements proactifs, Harmony Movement ouvre la voie à des communautés scolaires inclusives, sources d'épanouissement.